

LE TEMPS COMME UNE EPEE



Compagnie la Fabrique
Adresse
SIRET

LA FABRIQUE

Le Temps comme une épée

Spectacle de la Fabrique

Après un travail similaire mené sur Roubaix, Nadia Ghadanfar explore la vie et les souvenirs de femmes de Lille Sud.

Si différents et si semblables, ces quatre visages de femme, qui, avec leur mots racontent... chacune un peu son histoire propre, chacune un peu celle de toutes les femmes qui traversent les jours et le monde.

Elles disent l'Algérie et son drapeau, le Maroc et Victor Hugo, une enfance solitaire, la décennie noire, la surcharge mentale de femmes.

Elles chantent leurs ailleurs, se battent avec les objets de la vie quotidienne, dansent l'épaisseur des traditions.

Un vent de force souffle à travers ces histoires, avec lesquelles elles rebâtissent un monde qui est « fable autant qu'Histoire, poème autant que cris, merveille autant que désastre ».

GENERIQUE

Jeu : Touria El Moussaoui, Nouhad El Ouarti, Wafaa Lasri Ovali, Hanane Esaadi Lamzouri

Voix : Ranya Machta

Mise en scène, dramaturgie : Nadia Ghadanfar

Quelques Textes : Samira El Ayachi

Chorégraphie : Camille Blanc

Musique, création sonore : Jean Bernard Hoste

Création lumière : Claire Lorthior

Assistante à la mise en scène : Fatiha Dahmani

Crédit photo, visuels : Antonio Lomasto

Co-production : Le Grand Sud

Projet soutenu par la Ville de Lille (Politique de la Ville)

Aidé par la Fabrique du Sud et l'association FAME

LA FABRIQUE est une compagnie de théâtre. Ses créations, portées par la comédienne

Nadia Ghadanfar, sont basées sur la volonté de faire entendre des paroles habituellement tues, d'être un lieu d'expression de différences. Nadia possède une particularité : lorsqu'elle bouge et se déplace, sa démarche hésitante semble l'emmener constamment au bord du déséquilibre. Cette fragilité du corps se fait force créatrice offrant un terrain d'expérimentation pour les auteurs, metteurs en scène ou scénographes qui collaborent avec la Fabrique. A travers les vacillements de la comédienne, ce sont toujours nos propres failles, nos propres déséquilibres, qui se trouvent interrogés, fouillés, puis mis en lumière.

CREATIONS :

Etranges Acorps (2007)

Ginger et Fred (2010)

Mes Amours au loin (2011)

Les yeux les plus bleus (2011)

Riha (2012)

Au coeur, la brûlure (2016)

Le dedans des choses (2017)

Petite (2017)

Ça dure longtemps dans le temps (2018)

La Fabrique est soutenue par :

La DRAC Hauts-de-France

Le Conseil Général du Nord

Le Conseil Régional Hauts-de-France

La Ville de Lille

La Ville de Roubaix

Le Grand Sud

Le service Action Insertion et Culture du département Nord

La Rose de Vents (scène nationale de la métropole lilloise)

Culture Commune (scène nationale du Bassin Minier)

Le Garage/Cie de l'Oiseau Mouche La Condition Publique

NOTE D'INTENTION

Depuis 8 ans, je mène des ateliers de prise de parole, d'écriture et de théâtre avec un groupe de femmes issues de l'immigration sur Roubaix. Chaque thématique a pu se faire l'écho des histoires vécues, entendues ou issues d'une mémoire collective.

Au fil des années, la parole libérée a pris de l'ampleur pour aboutir dans des créations théâtrales dans lesquelles les femmes jouent, chantent et racontent leurs propres histoires.

En novembre 2018, le Grand Sud programme le dernier spectacle « Petite » (qui parle de la mère) et demande la mise en place d'un travail similaire avec un groupe de femmes maghrébines à Lille Sud.

Au cours des années, un monde a pris forme ; ce monde arabe soumis à des traditions et des rituels qui placent le masculin en position de force et de décision. Un monde parallèle à notre monde occidentale et pourtant juste à côté et visible tous les jours. Un monde qui a pris une ampleur sociale, politique.

J'ai grandi avec un père syrien et une mère allemande, je porte en moi les deux cultures parfois si contradictoires. Et me pose des questions depuis mon enfance. Des questions sur ce que peut impliquer le fait d'être une fille, puis une femme. Dans les deux mondes. Les combats et les silences.



Il ne s'agit ni de stigmatiser ni d'enfermer dans un schéma culturel ou sociétal. Nous nous trouvons face à des questions qui traversent toute société, tout individu, l'histoire de l'humanité.

Mais il s'agit de rendre compte d'une histoire, une drôle d'histoire simple, de créer à partir de ce que les femmes racontent et à partir de ce qu'elles ont besoin de dire sur le monde, d'aller à leur rencontre et d'en rendre compte à la manière d'artistes qui s'emparent du réel et qui prennent position.

Nadia Ghadanfar

EXTRAIT

Nouhad

Texte :

Samira El Ayachi

Je suis née en 1985

Jusque-là je n'avais rien dit, jamais à personne

J'arrive d'un village très éloignée, dans les montagnes, au Maroc,

Taounet, 3 heures de Fez,

Mon père est décédé en 1985 et il a laissé derrière lui 11 filles et 3 garçons

Mon oncle et sa femme ne pouvaient pas avoir des enfants,

Alors ils m'ont prise chez eux

A 6 ans, je suis allée à Kenitra avec mon oncle Hamid, ma sœur et ma mère adoptive,

Au début j'allais de temps en temps chez ma mère, elle était très occupée, et je ne comprenais pas, personne ne pouvait répondre à mes questions, petit à petit ce monde-là devient comme un étranger, le temps passe, on s'éloigne...

A Kenitra, je me souviens, c'était la première fois que je voyais du carrelage ! Il était blanc et noir,

Moi j'avais l'habitude de voir de l'argile, de la terre, la forêt, l'argile, les maisons en torchis, je viens de la montagne et mes amies sont les chèvres

Dans la nouvelle maison en ville, je regardais le carrelage blanc et j'avais mal aux yeux,

Je ne savais pas comment ouvrir le robinet, je n'avais jamais vu ça, de l'eau claire qui sortait du mur !

L'enfer est arrivé par-là, par le robinet ouvert et il n'arrête pas de couler depuis.

Chez eux je ne dois pas dire non, je dois pas pleurer, je dois manger ce qu'il y a, je ne dois pas me lever de table avant eux, j'ai appris à préparer le repas et le pain à 7 ans,

Je fais le ménage, les courses, je travaille bien à l'école, je suis seule, pas de copine, j'ai toujours l'impression qu'ils vont se moquer de moi, j'ai la peur de ne pas savoir parler, savoir bien faire les choses, aujourd'hui encore, je suis comme ça : je vous parle et j'ai froid

Je fais le ménage, les courses, le repas, la vaisselle, personne ne me voit

Le pain, les tagines, le couscous, le msemen, personne ne me parle, personne ne me regarde

CONDITIONS DE VENTE

Durée du spectacle : 60 minutes

Fiche technique : fournie sur demande

Ouverture de scène : 7m sur 8m

Personnes en déplacement : 8

Prix de vente : 1200 €



CONTACT

Chloé Vancutsem, chargée de production

lafabrik.lille@gmail.com

Lien Facebook <https://www.facebook.com/lesproductionsdelafabrique>

Lien teaser <https://vimeo.com/user126045517/review/475185948/0784bf6849>